

BALLADE URBAINE

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. CONCEPTS ET ACTIONS

1. La place du piéton
2. Reconnexion

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

1. Rue de la République
2. Chapelle du Collège des Jésuites
3. Eglise Saint-Didier
4. Place de la Principale

III. PROJET URBAIN

1. Rue de la République
2. Place de la préfecture
3. Pourtours de l'ancienne Chapelle des Jésuites
4. La livrée Ceccano
5. Pourtours de l'église Saint-Didier
6. Pourtours de Notre-Dame la Principale

RETOUR CRITIQUE

INTRODUCTION GENERALE

BALLADE URBAINE



Fig. 1 - Carte des emplacements du festival d'Avignon - lesbonsplansavignon.com

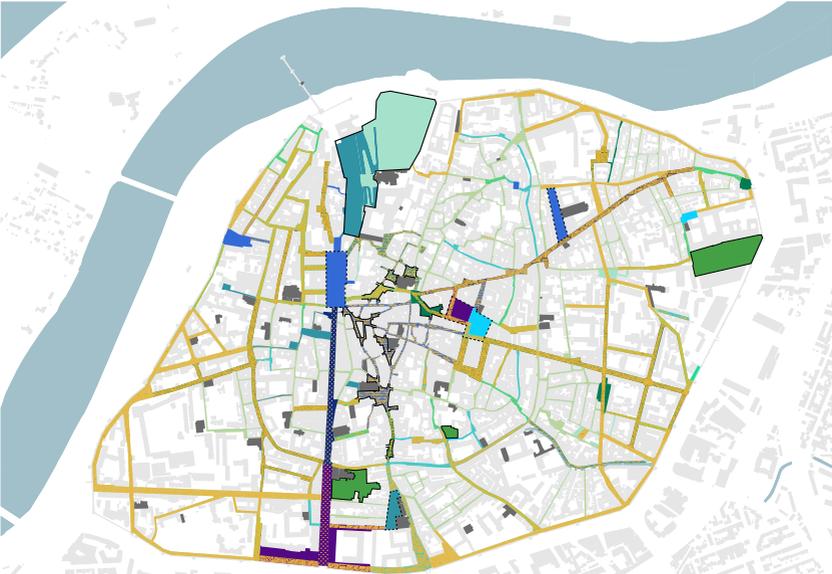


Fig. 2 - Carte des espaces publics - Lili GUITON

INTRODUCTION

La ville d'Avignon est une des villes françaises dont le patrimoine historique est le plus important. Située dans le Vaucluse, mais à proximité des Bouches-du-Rhône et du Gard, la ville se situe à la confluence du Rhône et de la Durance. Installée à l'origine sur le Rocher des Doms la ville est notamment connue comme la ville papale française. Elle possède un patrimoine architectural ecclésiastique très important, avec pas moins de cinquante églises dans son intramuros. Avignon possède aussi le Palais des Papes et le pont St Bénézet, qui ont joué un rôle très important dans la visibilité de la ville durant plusieurs siècles et dans son accessibilité.

Qu'en est-il aujourd'hui? La ville s'est peu à peu étendue à l'extérieur de ses remparts, créant un intramuros historique, et un extramuros contemporain. Les deux entités ne jouissent pas de la même visibilité, ni de la même implication des politiques publics. Il est notamment intéressant de noter que les festivals de théâtres avignonnais, In et Off, se situent essentiellement dans la vieille ville.

La ville s'est donc orientée vers le tourisme, car elle a les caractéristiques patrimoniales pour cela. Cependant, en se tournant vers cette activité, elle semble délaissier les habitants de l'intramuros. En effet, il est à regretter l'absence d'aménagement caractéristique à la population locale. Les espaces sont rationalisés, ils permettent que les différents flux (piétons, véhicule, vélo) se croisent sans obstacle.

L'analyse urbaine de l'intramuros a permis de comprendre le rapport au sol à Avignon. En effet, les rapports qui ont été réalisés autour des espaces publics et des espaces verts permettent de saisir pleinement ce rapport.

L'analyse des espaces publics a permis de faire émerger l'absence de place pour le piéton dans de nombreuses rues, privilégiant les circulations véhiculées. En effet, lors de l'arrivée de la voiture dans nos sociétés, celle-ci est devenue l'icône de la libération sociale. Elle permet aux habitants des villes de

BALLADE URBAINE



Fig. 3 - Carte des espaces verts d'Avignon. Zoom sur l'intramuros - Deborah MAYAUD



Fig. 4 - Mobilier végétalisé - Deborah Mayaud



Fig. 5 - Socle déconnecté - Deborah Mayaud



Fig. 6 - Occupation des plots de délimitation - Deborah Mayaud

INTRODUCTION

se libérer des contraintes de distance, donnant une nouvelle dimension à la manière d'habiter les villes et leurs périphéries. Avec cet avènement, les villes ont beaucoup évolué, pour inclure ce nouveau moyen de locomotion à leur tissu urbain. Ces changements ont été radicaux, au point que la ville appartient encore aujourd'hui à la voiture. Le constat qui a été fait sur Avignon est un constat contemporain : aujourd'hui, nous avons collectivement conscience des problèmes écologiques que nous avons produit, notamment avec la voiture. Nous essayons donc de réparer cela, en excluant la voiture des centre-villes, afin qu'elle ne soit plus qu'utilisée pour des trajets conséquents. Cette envie de sortir la voiture des villes a permis aux habitants de reconquérir peu à peu l'espace urbain, auparavant contraint par le bruit et les circulations rapides. L'ensemble de ces constats sont aujourd'hui porteurs de discours politiques, dans lesquels les transports en commun et les aires piétonnes trouvent une résonance.

L'analyse des espaces verts, quant à elle, fait émerger la grande minéralité de l'intramuros, en contraste avec les végétaux. La ville étant millénaire, l'ensemble de ses évolutions ont certainement amenés petit à petit l'intramuros à une extension des remparts de la ville, puis à une densification du tissu urbain (notamment lors de la présence des Papes), ainsi qu'à une imperméabilisation des sols, liés à une image de ville enrichie.

La minéralité de la ville met en exergue les rares arbres présents dans la rue de République. Mais elle met aussi en exergue les impensés urbains. En effet, la présence de mobiliers végétalisés permet de se rendre compte de l'ajout tardif d'arbres et de végétaux, comme les plants aromatiques. Ces mobiliers ne sont pas directement ancrés dans le sol, ils sont seulement posés sur le pavage. Ils ont donc une connotation éphémère, qui ne permet pas aux habitants d'avoir un rapport total avec.

Qui plus est, les plots de délimitation avec la chaussée et le trottoir sont aujourd'hui occupés comme du mobilier urbain. Ils permettent aux promeneurs de s'asseoir, seul, pendant quelques instants. Cependant, cette pratique est aussi une preuve d'impensé.

BALLADE URBAINE

L'ensemble de ces constats mettent en avant une déconnexion avec le sol et la terre, mais aussi une déconnexion des politiques d'aménagement avec les habitants, les usagers de la ville.

De tous ces éléments d'analyse émergent donc deux points forts, sur lesquels s'appuie le projet : la place du piéton dans l'intramuros, et la reconnexion de l'Homme a son milieu naturel.

I. CONCEPTS ET ACTIONS

BALLADE URBAINE

I. CONCEPTS ET ACTIONS

1. La place du piéton

Les deux concepts principaux qui ont été évoqué précédemment sont les moteurs du projet. Ils sont à la base de chaque geste, chaque action.

La place du piéton a été interrogé, par les prismes de la ballade urbaine, de la déambulation, mais également des jeux de regard. La ballade est le domaine le plus exploité, avec une multiplication des processus de stratification. Ces jeux volumétriques et altimétriques permettent de rendre la ville plus attractive, et de créer une dynamique dans les ballades, qui sont moins monotones.

La diversification des actions, que ce soit le nivellement, la stratification, ou le creusement, permet de créer différentes ambiances et particularité, qui viennent qualifier les espaces, que ce soit sur le plan visuel, sonore, thermique.

Ce concept a aussi permis d'avoir un travail sur les vides urbains. La place du piéton était à réinventer, à travers son cheminement, mais aussi à travers les espaces auxquels il peut avoir accès. La redécouverte et la reconquête de la ville passent par la requalification des délaissés urbains, pour les relier de nouveau au tissu urbain, et aux pratiques spatiales.

BALLADE URBAINE

I. CONCEPTS ET ACTIONS

2. Reconnexion

La reconnexion au sol avignonnais est l'élément qui a permis de venir rythmer l'espace urbain. En effet, il était pertinent de faire cette reconnexion par une action de creusement, d'enfoncement du pavage, afin de découvrir et révéler ce qui est présent sous la ville. La rapport à la Nature et à la terre est aujourd'hui une thématique de plus en plus importante dans les villes d'aujourd'hui. Les villes tendent de plus en plus à se doter d'espaces verts importants, comme des parcs urbains, afin de limiter l'exode urbaine massive. L'imaginaire collectif aujourd'hui se tourne vers la campagne, idéalisée, qui semble être un refuge accessible depuis l'avènement de la voiture. Cette exode urbaine entraîne une diminution des services proposées, diminuant l'attractivité. Les villes aujourd'hui multiplient donc les offres de services et de confort, pour conserver une population importante en son sein.

Depuis que le pont St Bénézet ne relie plus directement l'intramuros à l'île de la Barthelasse, le coeur historique s'est coupé de son rapport au fleuve, prédominant au Moyen-Âge. Outre le pont, les remparts coupent totalement les relations visuelles possibles avec le Rhône, et la voie rapide coupe rend actuellement l'accès au Rhône limité. Les études menées sur l'hydrologie ont notamment révélé la présence de canaux souterrains, les sorguettes, qui ne sont perceptibles que sur la rue des tanneurs. La présence de l'eau dans les villes provençales est essentielle cependant. Elle apporte un confort thermique, par évaporation, et est un élément fort des villages provençaux. La fontaine est en outre l'élément omniprésent dans la composition du village, qui s'est construit autour.

L'idée est donc ici de remettre en avant la présence de l'eau, pour l'instant oubliée. Afin de faire émerger ce élément, présent sous le sol, l'action de creusement était la plus appropriée. Elle permet de faire émerger doucement l'eau, de la révéler.

Ce même procédé a notamment permis au projet de prendre corps, en faisant émerger la végétation. L'idée était d'ici

BALLADE URBAINE

I. CONCEPTS ET ACTIONS

d'aller chercher la terre, de la faire apparaître, pour faire prendre conscience aux habitants de ce que cache le pavé. Cette volonté de mettre la terre à nue est à coupler avec la thématique de l'eau, et la problématique de l'imperméabilisation des sols. L'apparition de la terre permet donc d'engorger les ruissellements, et de répondre au risque d'inondation connu.

Pour finir, l'ensemble de ces actions (stratification, nivellement, creusement) permet de construire les espaces, et d'amener des lieux de relations entre les habitants. Les jeux altimétriques permettent d'avoir des espaces plus privés, dans lesquels les personnes peuvent discuter librement.

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

BALLADE URBAINE



Fig. 7 : Rue de la République - Mark KENDERDAY

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

1. Rue de la République

Comme il est évoqué dans l'introduction, Avignon possède une forte concentration d'églises dans son intramuros. La reconversion de l'ancienne Chapelle du collège des Jésuites est le point d'entrée du site. Donnant sur la rue de la République, principale entrée de la ville aujourd'hui. Cette rue naît avec Viollet-le-Duc, au XIX^e siècle. Cet axe majeur est remis en question dans le projet. Desservant le cœur de l'intramuros, elle est aussi une des rues commerçantes très prisées. Le principe de piétonnisation est pertinent ici, car il répond à un usage hebdomadaire (la rue est rendue piétonne les samedis). Cette privatisation répond aussi à la politique publique avignonnaise, qui s'exprime par la multiplication des bornes de location de vélo, la diminution des voiries sur la rue de la République, la construction de parkings relais en dehors de l'intramuros, et les services de transports en commun.

BALLADE URBAINE



Fig. 8 : Chapelle du Collège des Jésuites - Deborah MAYAUD



Fig. 9 : Rue Frédéric Mistral. - Deborah MAYAUD

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

2. Chapelle du Collège des Jésuites

Plusieurs églises ont été choisies. Elles ont été choisies pour leur qualité architecturale, leur relation à l'espace urbain, ou encore leur capacité à générer des places. Elles sont également des repères urbains. La première église choisie est la Chapelle du Collège des Jésuites. Aujourd'hui musée Lapidaire, la Chapelle donne sur la rue de la République, et sur la rue Frédéric Mistral. L'intervention de Livia DELAPORTE et Eleonore MOUGEL propose une ouverture de la façade latérale, pour créer une continuité visuelle entre l'espace urbain et l'espace de l'église. Cette intervention vient valoriser la rue Frédéric Mistral, provoquant une plus grande fréquentation de cette rue. Traiter l'ancienne Chapelle des Jésuites, et son rapport à la rue est pertinent. L'église est ici une rotule, qui permet de désengorger la rue de la République, créant des terrasses un peu plus tranquilles, et du mobilier urbain, pour permettre aux habitants de se poser. Cette rue devient une nouvelle entrée dans le tissu moins fréquenté d'Avignon.

BALLADE URBAINE



Fig. 10 : Place St-Didier, pendant les travaux. Septembre 2016. - Deborah MAYAUD



Fig. 11 : Place St-Didier, donnant sur la façade principale. - Deborah MAYAUD



Fig. 12 : Placette donnant sur le presbytère. - Deborah MAYAUD

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

3. Eglise Saint-Didier

La ballade urbaine se poursuit par la livrée Ceccano, puis l'église St-Didier. D'une grande importance dans l'histoire avignonnaise, l'église de St-Didier abrite encore aujourd'hui les reliques de St-Bénézet. Cette église est entourée de trois places, de dimensions différentes. L'élément le plus connu de cette église est sa tour. Sa façade principale est devenue, avec le temps, la façade secondaire. Cela est notamment dû à l'occupation de la place sur laquelle la façade donne. La place sert actuellement de lieu de stockage et de base-vie pour les ouvriers du chantier place St-Didier. Sa fonction principale est un parking, ce qui ne permet pas de valoriser la façade. L'autre place majeur de St-Didier est celle sur laquelle la tour est visible. Cet espace est très vaste, il est décomposé géométriquement en deux parties. La troisième placette, plus anecdotique actuellement, est déjà très qualitative l'été. Elle est très ombragée, menue, ce qui permet d'avoir un lieu plus intime pour les habitants du quartier. L'ensemble de ces espaces sont actuellement sous-qualifiés, et plein de potentialité, grâce à leurs emplacements et l'étendue de l'espace libre.

BALLADE URBAINE



Fig. 13 : **Place de la principale** - Lili GUITON

II. LES LIEUX D'INTERVENTIONS

4. Place de la Principale

Enfin, la ballade urbaine se termine sur la place de la Principale, avec l'église Notre-Dame la Principale. Elle fait partie des églises des Pénitents Blancs. Les Pénitents étaient des confréries religieuses, dévouées à des objets, des entités en rapport avec la Bible, qui sont indirectement liées à Jésus. Cette église est donc très fortement liée à l'évolution de l'Eglise, et de ses pratiques culturelles. Il est donc pertinent de remettre en question l'espace public qui lui est alloué, qui la met ou non en valeur. L'action principale appliquée sur cette place vise à renforcer l'activité de restauration, qui fonctionne déjà bien.

III. PROJET URBAIN



Fig. 14 : Zones de projet retenu - échelle 1 : 5 000 - Deborah MAYAUD

III. PROJET URBAIN

De par l'analyse qui a été menée sur cet espace de centralité avignonnais, le projet a pris plusieurs directions pour répondre directement aux questions soulevées lors du diagnostic urbain. En effet, cette volonté de faire réapparaître l'âme de la ville par la mise en évidence et en valeur de ce qui se trouve sous son sol a été un des moteurs du projet établi. La question du creusement et de la stratification des espaces pour leur donner une nouvelle force qualitative et d'usage était un axe central, qui offrait par-là même des possibilités de travail variées et complémentaires.

Le projet urbain mis en place peut se lire dans plusieurs directions, car il tente de mettre en relations des axes qui ne fonctionnent pas à l'heure actuelle, de manière totalement complémentaire. Il était donc difficile de concevoir un projet sans élargir le périmètre d'exécution, en permettant de prendre en compte des continuités de trame qui n'apparaissaient pas dans un premier temps, si l'analyse s'était arrêtée à la rue de la République, qui est l'axe majeur de l'intra-muros d'Avignon. La zone traitée se situe donc entre la rue Bouquerie et la rue des Trois faucons, dans sa dimension transversale, et sur un axe Nord-Sud, la première intervention se situe à l'intersection entre la rue Joseph Vernet et la rue de la République, pour se terminer au Nord sur la place de l'Horloge.

BALLADE URBAINE

III. PROJET URBAIN

La première forme de réalisation mise en œuvre dans le cadre de ce projet était tout d'abord d'appliquer une piétonisation à une grande partie de la zone traitée, à commencer par la rue de la République elle-même. Les circulations seront bien évidemment reconduites sur des autres axes pour ne pas engendrer des bouleversements majeurs dans la vie des habitants du centre de la ville qui peuvent être très dépendants de leur voiture. Il est possible de dévier la traversée voiture par la voie qui suit le dessin de la première ligne de remparts, rue Joseph Vernet. De plus, bien que piétonne, la rue de la République reste évidemment accessible pour tous les besoins de desserte et de livraison des commerces, ainsi que les accès prioritaires, tels que les habitants et les unités prioritaires. D'autres espaces sont également rendus piétons, tels que la rue Mistral, qui conserve un accès pour un garage du côté de la rue des Trois Faucons, mais également la place Saint-Didier, dans la continuité du projet urbain actuellement mis en place. Cette mise en place de lieux propres aux piétons vient donc appuyer une volonté de libérer ce centre-ville touristique de la voiture. Elle permet également la mise en place de cette séparation de plusieurs strates de projet qui vont venir se superposer les unes aux autres.

BALLADE URBAINE



Fig. 15 : Extrait de plan masse, sur la rue de la République



Fig. 16 : Perspective sur la rue de la République et le parvis de la Chapelle du Collège des Jésuites

III. PROJET URBAIN

1. Rue de la République

La première strate réalisée est belle et bien végétale, elle vient se développer principalement sur la rue de la République dans un premier temps. Le but étant d'apporter de la qualité d'usage à cet espace très emprunté, il était important de réfléchir en rapport avec la chaleur, souvent forte dans une telle ville. La solution d'un axe végétal paraît alors être la plus pertinente, en créant de plus un masque visuel pour rythmer cet espace qui avait plutôt pour vocation d'être établi pour une circulation automobile. Le travail du sol et particulièrement de la matérialité est très présent dans le centre ville, surtout dans les zones déjà piétonne, et la question de cette matérialité plus qualitative et propre au piéton se pose alors dans ce type d'espace. La liaison entre le minéral et le végétal se développe alors de manière très douce puisque les deux zones s'entremêlent et semblent fusionner l'une avec l'autre. Le but étant de venir ouvrir le sol et faire ressortir l'âme du site, dans cet espace en venant remettre à nu la terre organique, face au travail très structuré de la pierre. Cette trame en pierres a également une signification précise, puisqu'elle tend à marquer au sol les accès aux bâtiments de la rue, qui sont exclusivement des commerces, et qui font donc en quelque sorte partie de l'espace qualifié de public. Il est important de venir créer une continuité, puisque le projet se déroule à l'échelle de l'espace public urbain.

BALLADE URBAINE



Fig. 17 : Extrait de plan masse, devant l'hôtel de préfecture



Fig. 18 : Coupe sur la place de la préfecture et du Conseil Général

III. PROJET URBAIN

2. Place de la préfecture

À cet axe majeur vient se greffer un travail moins important en terme d'échelle, mais non négligeable puisqu'il est pensé comme étant dans la continuité logique de cette volonté végétale. En effet, l'espace de la rue Viala, situé entre le conseil départemental du Vaucluse et l'hôtel de Préfecture, constituait jusqu'à présent un majoritairement un parking et une voie de desserte des rues adjacentes. Cet espace n'était pas pris en compte dans les espaces de projet initiaux, mais il était incontournable à revaloriser, de par son emplacement, qui permet la création de circulations transversales, par rapport à la rue de la République qui semblait jusqu'à aujourd'hui contenir un nombre important des flux de déplacements, mais également par le fait qu'il est un espace permettant une rupture dans le parcours, un lieu de pause.

Dans cet espace, les bâtiments ont une symbolique particulière, ils sont d'abord très remarquable par leur qualité architecturale, mais sont par ailleurs des lieux administratifs importants pour la ville d'Avignon. Leur situation centrale leur donne une importance encore plus forte, cependant l'espace public qui les entourent, et les relie ne porte pas forcément la valeur des lieux. Le projet tendrait alors à venir souligner la valeur et la force des ces bâtiments, tout en gardant à l'esprit que la ville a besoin de lieux de rencontres, repos, de seconde importance (à plus petite échelle que des places comme l'Horloge ou la place Pie). La proposition est donc celle d'une réalisation qui allie végétation dense pour se protéger de la chaleur, et espaces d'assises. Pour souligner l'hôtel de Préfecture, et à la fois mettre le « spectateur » en recul vis à vis de cette façade, une bande creusée dans le sol vient offrir au piéton un flux continu d'eau qui circule. Cela vient également appuyer la volonté de faire ressortir le cœur d'Avignon, qui se trouve sous son sol, avec les sorguettes, qui sont relativement invisibles dans tout l'intramuros. Faire revenir l'eau sur le sol de la ville était un enjeu majeur, et il participe en plus à souligner la qualité du bâti existant. L'intervention sur cette zone utilise le moyen de faire émerger trois concepts du sol : l'eau qui vient d'être décrite, la végétation, à la manière d'un alignement répété à plusieurs reprises pour créer l'illusion

BALLADE URBAINE

III. PROJET URBAIN

d'une concentration dense de petits arbres, tout en conservant une certaine minéralité du sol. Le mobilier urbain semble lui aussi émerger du sol, à différents endroits, en gardant un minéralité similaire sur l'ensemble de l'espace. Il prendra des formes et des hauteurs diverses selon les endroits. Cet espace conserve sa végétation existante, à savoir les dix immenses platanes qui apportent une première tranche ombragée dans la zone.

BALLADE URBAINE

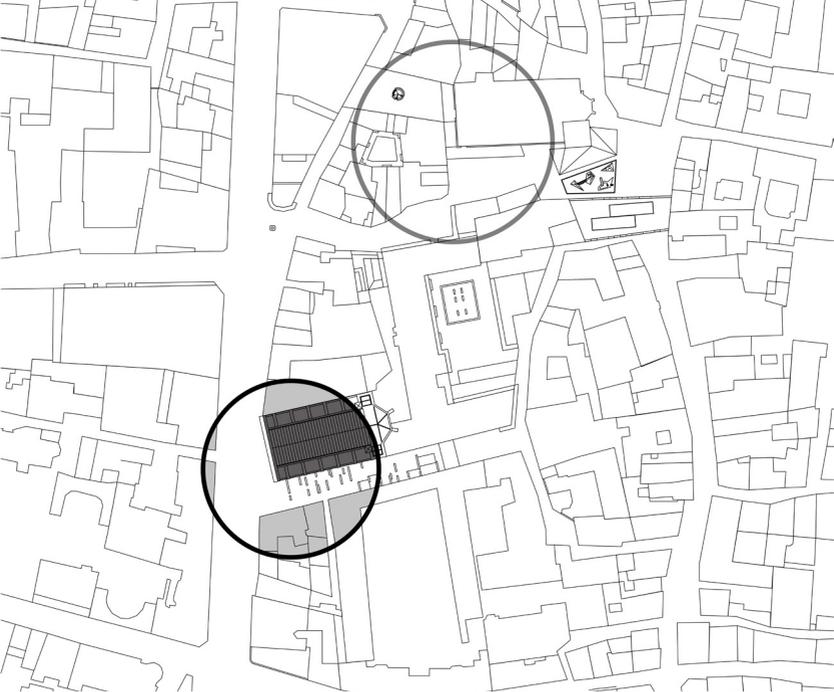


Fig. 19 : Localisation de l'intervention

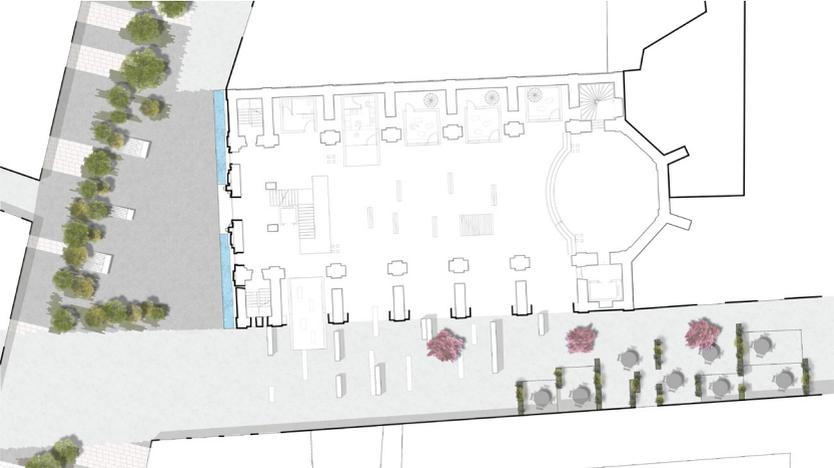


Fig. 20 : Plan masse thématique autour de la Chapelle du Collège des Jésuites

III. PROJET URBAIN

3. Pourtours de l'ancienne Chapelle des Jésuites

Un autre espace vient ponctuer la rue de la République au niveau de l'ancienne chapelle du collège des Jésuites. En effet, à l'intersection des rues transversales, il apparaît un changement de matérialité au sol, permettant une rupture franche avec la linéarité de la rue principale. Le projet architectural mis en place sur la chapelle vient ouvrir sa façade sud, sur la rue Frédéric Mistral, en conservant la façade principale sur la rue de la République à l'identique. Le projet urbain viendrait alors mettre en valeur cette façade, en offrant un espace d'arrêt, avec un retour de végétation, qui permet d'engager les contours d'une placette aménagée avec un mobilier urbain qui s'extrait du sol en se transformant en banc, de manière à offrir à la vue la façade imposante de la chapelle. De plus, l'utilisation de l'eau pour souligner le bâtiment est à nouveau employée. Elle vient cette fois-ci amener le piéton jusqu'à emprunter la rue Mistral, elle-même aménagée en deux espaces complémentaires. Le premier se situe à l'intersection entre l'intérieur de la chapelle et l'espace public, qui sont liés dans le projet architectural, en utilisant l'espace public comme espace de projet et l'espace intérieur aussi comme un espace public. Les pierres extraites de ces façades sont réemployées en guise de mobilier urbain, ce sont les bancs qui se trouvent disposés en continuité de l'espace intérieur du bâtiment. Par la suite, en arpentant la rue mistral, le piéton se retrouve à proximité de l'école primaire actuelle, très peu occupée spatialement malgré la surface disponible. Il semblait alors possible de trouver un usage complémentaire à ce bâtiment, pour permettre d'ouvrir la vision sur la cours, en créant une certaine porosité visuelle, sans pour autant permettre un accès libre. Le projet propose donc d'établir sur la zone donnant sur la rue un salon de thé, traité en transparence grâce aux arches internes. Cela permet donc d'amener une stratification de terrasses sur la rue mistral, pour créer des zones séparées les unes des autres avec une certaine intimité.

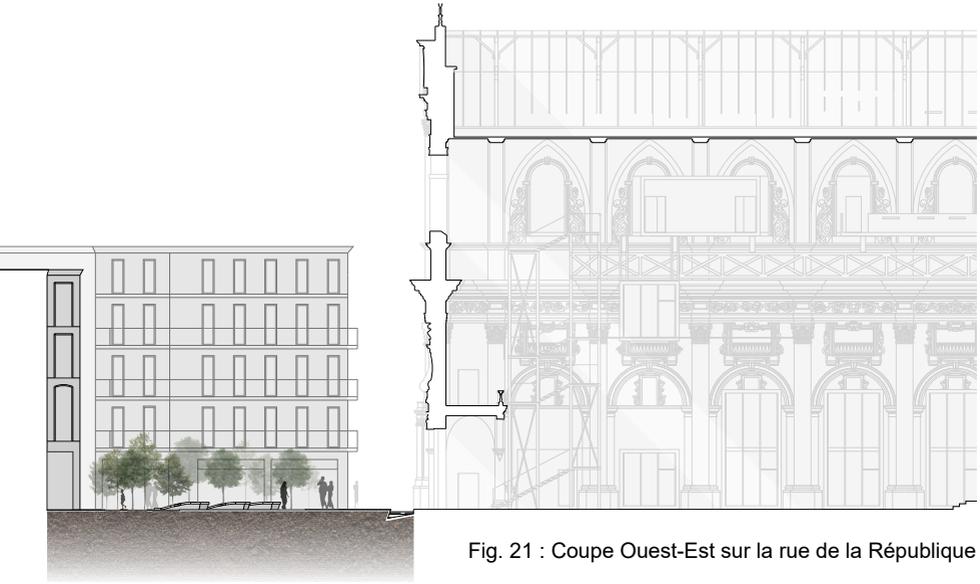


Fig. 21 : Coupe Ouest-Est sur la rue de la République



Fig. 22 : Coupe Ouest-Est sur la rue Frédéric Mistral



Fig. 23 : Perspective sur la Chapelle des Jésuites et la rue Frédéric Mistral

BALLADE URBAINE



Fig. 24 : Extrait de plan masse

III. PROJET URBAIN

4. La livrée Ceccano

Arrivé à l'angle de la rue Mistral, à proximité de la médiathèque Ceccano la trame bleue, définie par l'apparition de l'eau, se remet en place pour guider le piéton, et l'amener à appréhender à l'avance l'ensemble de la livrée Ceccano. Celle-ci à simplement vu sa stratification être modifiée. En effet, le travail principal de cet espace, mis à part l'ajout d'une bande d'eau fut de remettre en avant les zones existantes, créer des sous espaces d'intimité plus forte, et apporter une certaine qualité au sol, dont le traitement semblait dépassé.



Fig. 25 : Localisation de l'intervention



Fig. 26 : Plan masse thématique de la place St-Didier

III. PROJET URBAIN

5. Pourtours de l'église Saint-Didier

La suite du travail s'est portée sur un espace majeur de ce projet, à l'emplacement de la place Saint-Didier, où se tient la dernière église en activité du quartier réaménagé. En effet, l'aménagement de cette zone était primordial, pour venir redynamiser les sociabilités de quartier. L'eau est bien évidemment toujours présente, dans la continuité de cette volonté de recréer des axes transversaux. Elle vient souligner l'église Saint-Didier, en accompagnant le piéton à fouler la seconde place, se tenant face à la façade principale. Ces deux lieux fonctionnent ensemble. Le premier espace est pensé pour être un lieu de rencontre entre les personnes, principalement du quartier, avec des liens entre les générations, grâce aux jeux pour enfants et aux deux terrains de pétanque. Un bassin vient émerger de la bande d'eau habituelle, en créant un véritable socle à la tour ainsi qu'un espace de détente aux heures chaudes de l'été. Il était aussi important de conserver un espace pour accueillir les terrasses des bars/restaurants à proximité, ce qui permet également de créer des liens entre habitants et touristes. La seconde place est pensée quant à elle comme un marqueur dans la ville. L'entrée principale de l'église n'étant plus utilisée aujourd'hui, malgré la façade très intéressante qu'elle propose, et de par cela, l'espace qui lui fait face était devenu un lieu de vide dans la ville. Le projet tente alors de réinterroger cet espace, en voulant raconter une histoire. L'arbre représente le conte, lieu de retrouvaille, de repos, d'apaisement. Un travail dans le sol vient rappeler l'histoire du lieu, ce lieu représentant les croyances populaires, l'église. La zone circulaire est donc creusée dans le sol, pour faire émerger un arbre en son centre, un pommier, symbole de la connaissance. Le choix d'un matériau qui s'opposait à la place, et rappelant la couleur du tronc de l'arbre et celle de la terre, pour montrer le creux, et l'émergence surgissant de ce vide.

BALLADE URBAINE



Fig. 27 : Coupe Nord-Sud sur la place St-Didier



Fig. 28 : Coupe Nord-Sud sur la place St-Didier



Fig. 29 : Plan masse thématique de la place de l'arbre, sur la façade principale



Fig. 30 : Coupe Est-Ouest sur la place de l'arbre



Fig. 31 : Axonométrie



Fig. 32 : Localisation de l'intervention

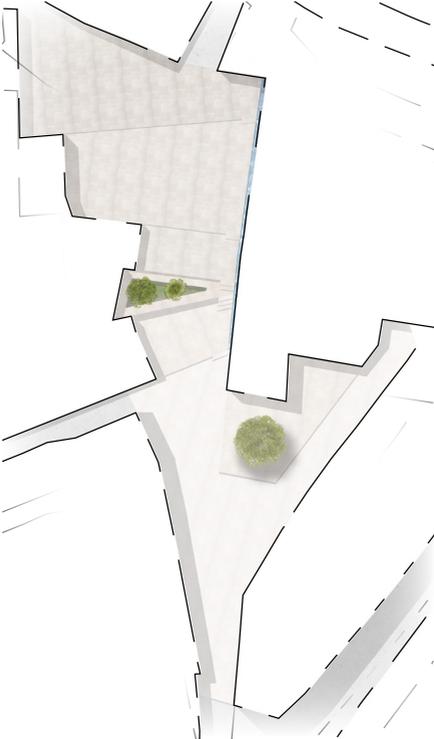


Fig. 33 : Plan masse thématique

III. PROJET URBAIN

6. Pourtours de Notre-Dame la Principale

La dernière zone traitée dans le cœur de la ville d'Avignon est la place de la Principale, située dans la prolongation de l'espace déjà piéton de l'intra-muros. Très active durant le festival d'Avignon, cette place est également très empruntée à l'heure actuelle, à la fois comme lieu de passage et lieu d'arrêt, avec ses nombreuses terrasses. La volonté première était alors de venir conforter ce qui existe déjà, en venant appuyer la topographie et en créant des strates. L'eau, toujours présente, suit ces strates, accolée à la façade de l'église, pour souligner sa présence dans cette zone très urbaine. Le travail en 7 strates tenait à rappeler les 7 types de pénitents présents à Avignon. Une des façades de la place était aveugle au niveau du rez-de-chaussée, ce qui a permis d'établir une strate très végétalisée. Celle-ci vient appuyer la minéralité générale de la zone, et est à la fois un espace de rupture dans la place. A contre-courant des autres strates, qui sont utilisées par les terrasses des restaurants, celle-ci permet un accès totalement libre, sans obligation de consommer, et apporte à la fois la fraîcheur qui pourrait manquer à ce genre de places.

L'assemblage de ces nombreux espaces centraux est pensé en vue de créer, ou de recréer la ville de demain.

BALLADE URBAINE



Fig. 34 : Perspective sur la place de la Principale



Fig. 35 : Coupe Nord-Sud sur la place de la Principale



Fig. 36 : Coupe Ouest-Est sur la place de la Principale

RETOUR CRITIQUE

BALLADE URBAINE

RETOUR CRITIQUE

Le projet urbain aurait mérité deux ou trois semaines de plus pour atteindre un niveau de maturité plus intéressant. Si les exercices de diagnostic étaient très instructifs et nous ont permis de mieux comprendre les impensés de l'intramuros avignonnais, ils étaient en décalage avec l'exercice d'architecture. Ce décalage a été préjudiciable à tous, car les projets urbains n'ont pas servis aux groupes d'architectes, ce qui est vraiment dommage.

Si nous avions eu quelques semaines de plus, le projet aurait pu s'affiner, notamment dans la relation qu'il apporte au sol au sein de la ville. Les dispositifs mis en place, répondant aux impensés précédents, ne sont pas assez aboutis pour prétendre créer de nouveaux usages.

Cependant, la richesse d'Avignon a rendu le projet riche, en terme de réflexions et de concepts applicables.